



Photos : didier sylvestre

«J'aime me balader à Luxembourg, c'est une capitale à taille humaine, plus agréable que Paris par exemple. Ici, il y a moins de pression, moins de bruit, moins de publicités aussi!»

«L'illustration parfaite de l'Europe»

Vous avez toujours eu envie de savoir ce que pensait un frontalier du Grand-Duché? *Le Quotidien* a rencontré Vincent, un français fraîchement diplômé et tout juste embauché à Kayl.

Comme beaucoup, c'est pour le travail que Vincent a franchi la frontière franco-luxembourgeoise. Une première pour ce jeune homme, hier encore étudiant sur la Côte d'Azur.

Entretien avec notre journaliste Salomé Jeko

Votre première fois au Luxembourg, c'était quand?

Vincent : Tout juste après mes études. J'ai passé quatre ans à Nice pour mon école de commerce tout en alternant avec pas mal de stages sur Paris. Une fois mon diplôme en po-

che, j'avais dans l'idée de monter ma boîte mais un cabinet de recrutement m'a contacté. C'était pour un poste de community manager au Luxembourg. Même si j'avais plus l'intention de travailler dans le sud ou à Paris, j'y suis quand même allé, sans pression. C'est la première fois que je passais la frontière. Je suis pourtant originaire de l'Est de la France, mais je n'avais encore jamais mis les pieds au Luxembourg.

Quelle idée vous faisiez-vous du Luxembourg?

Je n'avais pas vraiment d'opinion sur ce pays. Il me paraissait neutre,

sans réelle identité, contrairement à l'Allemagne, la Belgique ou la France. Malgré tout, le pays m'intéressait, notamment de par sa situation géographique, au cœur de l'Europe.

Maintenant que vous connaissez un peu mieux le Luxembourg, votre opinion a-t-elle changé?

Je n'ai pas encore vraiment eu le temps de tout découvrir, mais j'aime beaucoup le côté melting-pot de ce pays, toutes ces nationalités confondues... J'aime aussi me balader à Luxembourg, c'est une capitale à taille humaine, plus agréable que Paris par exemple. Ici, il y a moins de pression, moins de bruit, moins de publicités aussi! Les gens semblent plus posés et même les embouteillages ne me posent pas problème. Ça me fait presque rire, quand on a connu Paris aux heures de pointe, l'A31 encombrée, c'est pas grand-chose... Niveau transport d'ailleurs, je trouve la capitale vraiment bien desservie, ne serait-ce qu'avec le TGV qui me permet de rejoindre Paris rapidement. Au final, en choisissant de venir travailler ici, je pense avoir principalement gagné en qualité de vie.

Votre premier contact avec la langue luxembourgeoise, vous en souvenez-vous?

Mon équipe est essentiellement française donc dès le départ, je n'ai pas vraiment eu de problème de ce côté-là. Par contre, quand le livreur de l'entreprise est passé à mon bureau, j'ai vite remarqué son accent très prononcé. Il m'a dit "Äddi" et là

j'ai interrogé mes collègues du regard... Je ne savais pas ce que ça voulait dire! Aujourd'hui, je connais quelques mots : Moien, Merci, Äddi... Et je fais avec. De toute façon, tout le monde parle français ou anglais ici. Et rien qu'à cause de ça, je considère le Luxembourg comme l'illustration parfaite de l'Europe.

Vous avez choisi de rester vivre en France, pourquoi?

À cause du prix des loyers, tout simplement. Quand je suis arrivé, j'ai cherché un appartement au Luxembourg. C'est l'équivalent de ce qu'on demande à Paris et je ne voulais pas donner autant. Alors je me suis dit qu'il valait mieux rester en France, surtout que d'un point de vue administratif, c'est moins compliqué. Je me suis donc installé à Thionville, la principale grosse ville à proximité.

Vous intéressez-vous malgré tout à la vie politique ou locale du Luxembourg?

Pas trop. Bon, je ne suis pas là depuis très longtemps et il faut dire qu'à part Kayl où je travaille, Esch-sur-Alzette et Luxembourg, je n'ai pas beaucoup bougé. Mais le week-end, quand j'ai le temps de faire un peu de tourisme, j'avoue que je n'ai pas envie de venir au Luxembourg : j'ai l'impression d'aller au travail. Mais cet été je compte bien partir un peu à l'aventure dans le nord.

La presse, les sorties, les courses... En France ou au Luxembourg?

Niveau médias, je suis resté branché sur France Info et je lis toujours

les quotidiens nationaux comme *Le Figaro* par exemple. Les sorties... Ça m'arrive de temps en temps de passer la frontière mais c'est rare. Sûrement parce que je ne connais pas tout et que mes amis sont pour la plupart restés en France. Quant aux achats, faut dire que les magasins ferment à 18 h au Luxembourg et ça c'est franchement n'importe quoi. Ça doit sûrement se répercuter sur les restaurants aux alentours... Les supermarchés Cactus, j'ai essayé mais je ne vois pas vraiment de différence par rapport aux centres commerciaux de Thionville. Reste l'essence, qui est bien moins chère ici.

L'ANECDOTE

«J'ai été extrêmement surpris par la courtoisie des gens au volant! Ça m'a étonné de voir les automobilistes s'arrêter à chaque passage piéton, chose qui est passée de l'ordre du miracle en France! Encore plus étonné lorsque la personne s'arrête alors que le piéton est encore à bien deux ou trois mètres du passage!»

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

Si vous aussi vous avez une première fois passionnante à raconter, contactez-nous par téléphone ou email au :

Tél : 44 77 77-1
redaction@lequotidien.lu



«Ma première fois au Luxembourg? Pour un entretien, juste après mes études!»